

Lao

(J'en rêve, viens me chercher)

Un projet pluridisciplinaire de

Daniela Labbé Cabrera & Aurélie Leroux



Création 2019/20

www.iamabirdnow.com

« Parfois, comme une rafale de vent qui fait brusquement tomber les feuilles d'un arbre, tous ses souvenirs lui revenaient en même temps. Alors, son cerveau se remplissait d'images. »

Le vent du troisième mois, Vanthyka et Michel Cahour.

« Lao (J'en rêve, viens me chercher) »

Texte – Corps – Image / Tout public à partir de 11 ans

Création pluridisciplinaire - Durée envisagée : 1h15

CONCEPTION, ÉCRITURE & MISE EN SCÈNE

Daniela Labbé Cabrera & Aurélie Leroux

MUSIQUE ORIGINALE

Ibrahim Maalouf

RÉALISATION & RÉGIE VIDÉO

Franck Frappa

SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES

Magali Murbach

CRÉATION LUMIÈRE

Philippe Gladieux

INTERPRÈTES

Sébastien Ly, Cécile Robin-Prévallée, Natalie Royer

RÉGIE GÉNÉRALE

Marco Laporte

PRODUCTION

Collectif I am a bird now

CO- PRODUCTION

Théâtre de la Cité CDN Toulouse - Occitanie, Théâtre Victor Hugo - Bagneux (92), Amin Théâtre /TAG Grigny, Communauté d'Agglomération de l'Étampois Sud-Essonne (91), **Mister ibe** – Ibrahim Maalouf (musique),

EN PARTENARIAT AVEC

Scène Nationale de l'Essonne Agora Desnos (91)

AVEC LE SOUTIEN DE

Drac-île-de-France (Aide à la production), Conseil Département de l'Essonne, La Compagnie ACTA le Studio Diaspora,

Synopsis

Nhou Chang, vieille dame laotienne, finit sa vie dans une maison de retraite de la banlieue parisienne. Elle est là depuis quelques années, loin des siens, loin de tout. Entourée de personnes dont elle ne parle pas la langue. Elle ne cède pourtant pas à l'enfermement et ne cesse de tenter l'échange par une surprenante chorégraphie gestuelle.

Nous partons à la recherche de son histoire et de sa famille perdue pour essayer de lui redonner un territoire. Par le biais d'une écriture plurielle, faites de traces documentaires, d'archives, de captations vidéos - entre textes, danses, et images - nous enquêtons, rencontrons les traducteurs et les témoins d'une improbable vie d'exilée. Entre réel et fictions, nous suivons les cheminements de sa mémoire, et faisons le voyage de sa vieillesse à son enfance.

Note d'intention

Depuis 2013, nous cherchons à travers différents projets à créer un territoire de partage avec des adultes et des enfants de tous âges. Nous cherchons ce qui nous unit par delà les âges.

C'est ainsi que l'hiver 2017, à Evry, avec le soutien de la Scène nationale de l'Essonne, nous sommes entrés en immersion dans le quartier des Pyramides en deux lieux séparés par un seul mur : la maison de retraite Les Tisserins et le collège du quartier. D'un côté, se trouvaient des êtres qui se préparent à « entrer dans le monde », de l'autre, des êtres qui se préparent à le « quitter ». Nous avons cherché comment mettre en lien ces anciens qui ne possèdent plus que leurs souvenirs, avec ces enfants. Créer l'espace d'une communauté à partir de ce que l'être humain a de plus précieux : sa mémoire. Interroger les réminiscences qui constituent chaque être humain, de l'enfance à la vieillesse, de la vieillesse à l'enfance. Et affirmer que les anciens sont détenteurs d'une mémoire collective essentielle.

Au cœur de ces rencontres où nous avons glané souvenirs, traces, récits et rêves, nous avons rencontré une vieille dame laotienne, exilée : Mme Chang. Résidente de la maison de retraite « les Tisserins », elle venait à chacune de nos rencontres, et nous parlait dans sa langue d'origine. Elle répétait sans cesse « Lao » avec une voix qui se cassait sur ce mot seul. Elle tentait de nous dire quelque chose, mais personne ne pouvait la traduire ni nous dire son histoire. Dans ce lieu qui était devenu son dernier lieu d'exil, Mme Chang passait ses journées à parler seule le Laotien, et s'exprimait auprès du personnel soignant par gestes. Bouleversés par cette femme abandonnée de tous, et par son isolement, nous sommes partis à la recherche de son histoire.

Notre spectacle reconstitue le parcours de sa vie à travers différentes traces documentaires que nous rassemblons et prend la forme d'une enquête sur l'histoire d'une inconnue dont la vie se résume à ce jour, à un petit dossier rose de six pages. En parallèle, l'écriture du spectacle se nourrit des échanges que nous avons régulièrement avec de jeunes adolescents autour de la notion d' « héroïsme ordinaire » qui traverse le spectacle.

L'adolescence est ce moment charnière où les jeunes sont en prise de façon brûlante avec les questions d'identité. C'est aussi le moment où se construit, sous sa forme narrative, l'histoire de chacun. Le héros, celui qui devient sujet de son destin invite alors à se poser ces questions : Comment peut-on agir sur le réel ? Qu'est-ce que chacun peut et comment ce « peu » peut changer une vie ? Comment vivre sa propre vie ?

Dans un monde complexe qui offre peu de repères et où il existe une « cassure » importante du lien social, il nous a semblé nécessaire que le théâtre s'empare de ces questions d'héroïsme, de fraternité et d'engagement à travers une histoire d'aujourd'hui.

« Lao (J'en rêve, viens me chercher) » est le récit d'un chemin que nous inventons dans une société en crise, pour remettre en lien cette grand mère avec ses enfants et ses petits enfants en vie. Pour briser une solitude, qui est celle de Mme Chang, mais aussi à travers elle, celle de beaucoup d'entre nous. Une odyssee* dont nos héros ordinaires en sortiront eux –même transformée. Une tentative pour redonner un sens à ce que veut dire « faire partie d'une communauté, d'une même humanité ».

Pour, peut-être, retisser les contours d'une vie, par le théâtre.

** dans le sens de : Voyage mouvementé, semé d'incidents variés, d'aventures.*



Place Jules Vallès, les Pyramides, Evry, 2018.



Pagode Khánh-Anh, Evry, 2018.

Une écriture de la trace

La première fois que nous faisons traduire nos enregistrements de Mme Chang, nous découvrons qu'elle répète : « Je vais mourir ici. J'aimerais revoir mon fils et ma fille avant de mourir. » Mme Chang est analphabète, et n'a pas les armes pour entrer en contact avec sa famille restée à l'étranger.

Nous décidons alors de partir à la recherche de ce qu'elle a perdu : ses enfants, petits-enfants, son pays, son histoire et d'en faire le récit de ce spectacle. Ce dernier s'écrit comme une plongée documentaire dans les chemins que nous empruntons pour rassembler le puzzle de sa vie, depuis le quartier des Pyramides à Evry, jusqu'au Laos. Son histoire se livre ainsi au fur et mesure que s'agencent les traces que nous récoltons, une histoire faite aussi d'oublis, de questions restées sans réponses, de récits dont nous ne saurons jamais s'ils sont réels ou rêvés et qui ensemble, dessinent une écriture qui cherche, bégaie, et tente de redessiner le contour d'une vie tout en se situant sur la fragile frontière entre réel et fiction.

Par les récits

L'écriture du spectacle se tisse ainsi des supports textuels collectés. Différents types de textes vont s'entrecroiser pour raconter le mouvement de cette enquête, de son point de départ à son arrivée : récits écrits, lettres et mails lus ou projetés, interviews et dialogues rejoués sur scène ou diffusés dans les films, enregistrements vocaux des différents témoins... Les textes sont portés en alternance par les trois interprètes, mais plus particulièrement par une comédienne qui incarne la narratrice de cette enquête. Elle nous livre le récit des rencontres, les indices qu'elle découvre peu à peu, les surprises, les obstacles et les contradictions auxquelles ils doivent faire face, et l'histoire de Mme Chang qui se redessine pas à pas. Les deux autres interprètes, également danseurs, incarneront les figures de ce récit (le fils et la fille, le mari et la danseuse, l'ami vietnamien et l'aumônier), parfois par le jeu, parfois par la danse.

Par la danse

Depuis quelques années, Mme Chang est dans cette maison de retraite, privée d'un échange possible avec tous ceux qui l'entourent. Elle pourrait tomber dans la folie, dans l'enfermement. Mais elle lutte contre cela en inventant une gestuelle de survie. Le geste devient alors une langue pour elle, la seule façon de se faire comprendre, là où elle est.

Enquêter sur l'histoire de Mme Chang c'est aussi enquêter sur l'histoire de ce corps qui, au-delà des mots, invente une langue proche d'une danse, et dont chaque mouvement serait une tentative d'aller vers l'autre, une danse-témoin de sa mémoire et de ses rêves.

Longuement les interprètes ont observé cette gestuelle de survie. Ils s'y sont glissés pour la déchiffrer. Nous cherchons avec eux comment leur danse peut devenir trace documentaire. Ainsi, ils seront porteurs des gestes, corps et émotions de Mme Chang, mais aussi de ceux qu'elle convoque par cette gestuelle. En habitant cette gestuelle, ils travailleront à être traversés par le mouvement des mémoires qui tiennent en vie Mme Chang. Ces êtres qui l'habitent, ces surgissements de son enfance qui la hantent...

Leur danse tentera d'entrer dans la matière de cette mémoire, oscillant de la vieillesse à l'enfance. Matière qu'ils ne pourront traverser qu'en réveillant leurs propre réminiscences.

Ainsi, la danse de Mme Chang devient ici un acte de résistance où s'invente un autre espace, celui d'une liberté sauvée par la mémoire. Et c'est parce que la danse est au cœur de sa vie, qu'elle sera aussi au cœur de notre dramaturgie, pour combler les trous du récit, tenter de dépasser les failles du dire, ouvrir le champs de nos imaginaires.

Par la vidéo

Le réalisateur associé au projet collectera les différentes traces vidéo au fur et à mesure de l'avancée de notre enquête. Images tournées sur le chemin, mêlées à des archives qui, ensemble, viendront ponctuellement prendre le relais du récit. Errances d'une équipe en quête d'une famille perdue, mais aussi interviews et archives historiques. Ces films nous donnerons à découvrir les témoins et les paysages qui traversent cette histoire, de la France au Laos. Ils nous révéleront des indices, du présent et du passé, et nous ferons éprouver le rythme et le souffle du voyage.

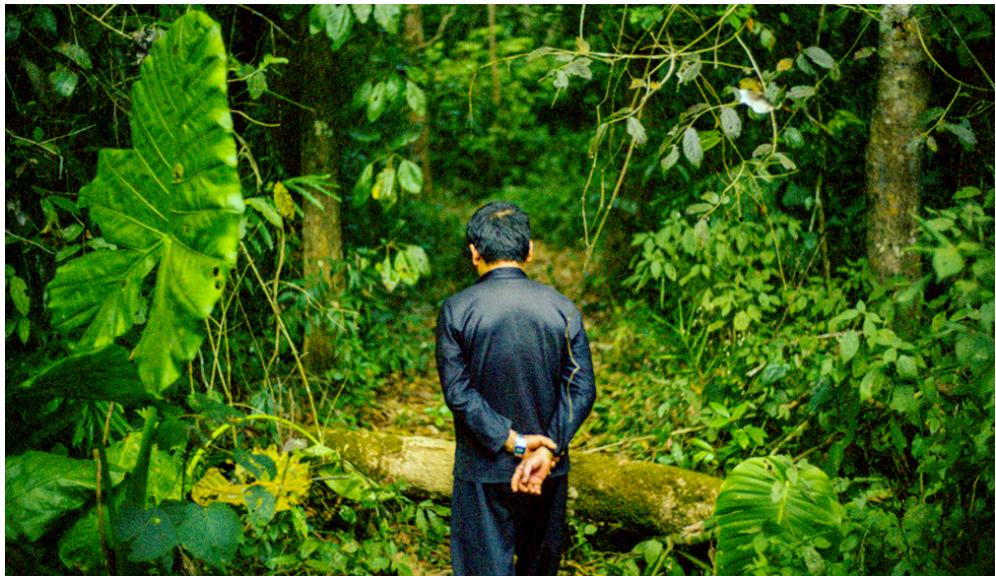
D'autres fois, ils se feront écho des souvenirs qui habitent la mémoire de Mme Chang: une mémoire faite d'oubli et de rêves, hantée par la forêt de son enfance, par son pays perdu, fantasmé à cause du temps qui passe et de l'éloignement. Alors les images deviendront forêt native, territoire vierge, village, enfance perdue et retrouvée. Et surgira soudain cet écart entre les images rêvées d'un pays suspendu dans le temps et les images du Laos d'aujourd'hui. Une écriture filmique qui, du documentaire à la fiction convoquera le cinéma.



Photo Thomas Von Outryve



Archive INA, Village du Nord, Laos.



Village de Long La, Laos

Une écriture de l'espace – temps

La scénographie se modulera au fur et à mesure de la représentation pour révéler peu à peu les différentes strates de mémoire de cette enquête. Un espace où dans un entrelacs de fils suspendus, se dessine progressivement une image et s'écrit une vie.

Le plateau est couvert d'un tapis de danse gris clair sur toute sa surface. Différents rideaux suspendus, amovibles, aux différents formats, structurent l'espace, et leurs matières jouent sur des transparences, permettant ainsi aux interprètes de les traverser. Nous cherchons, dans les matières utilisées, l'organicité et la pauvreté empruntées aux différents moments et lieux de vie de Mme Chang, et envisageons d'en rapporter certaines des lieux de l'enquête (tissage laotien, rideau de chambre, de perles..).

En fond de scène, un mur végétal, évoquant la forêt du Laos, se dévoile au fur et à mesure de la représentation. La forêt comme territoire de l'enfance, de l'imaginaire mais la forêt, aussi, comme symbole d'une terre à reconquérir.

Sur l'aplat des rideaux seront projetés les films d'archives et de l'enquête en cours ; superposition d'une écriture en construction, qui dessine la reconquête de l'histoire d'une femme, et en révèle progressivement le contour. Cet espace s'emprunte ainsi de souvenirs, et les projections vidéos, sur lesquelles apparaissent et disparaissent les figures qui hantent le spectacle mais aussi paysages et textes, se propagent à différents endroits de l'espace scénique grâce à un dispositif vidéo qui permet aux images de se mouvoir.





Nous traverserons lieux et temps. De par ses noirs et ses clartés, la lumière deviendra un liant entre les temps, et les espaces. Par des associations et des correspondances, dans la juxtaposition des éléments scéniques, nous chercherons une écriture et un rythme rendant palpable les mouvements des souvenirs.

Le son se composera de la voix de Mme Chang, des témoins de cette histoire, des ambiances des lieux visités ou fantasmés. La musique composée par Ibrahim Maalouf, spécialement pour ce spectacle, contribuera à ce voyage dans le temps, une composition mêlant traces de musique traditionnelle laotienne et musique de l'occident.

Ainsi s'écrira une partition entre théâtre, danse, musique et cinéma, où de cette histoire qui traverse le monde, chacun, qu'il soit enfant ou adulte, y retrouvera et y inventera des parties de la sienne. Dans ce va-et-vient entre passé, futur, réel et imaginaire.



Journal de bord (extraits)



Le 17 janvier 2018 :

Nous sommes devant la grille des Tisserins. Nous marquons un arrêt, pour contenir notre appréhension. Dans un sourire complice, nous passons de « l'autre côté ». « Les résidents vous attendent dans la salle de réception » nous glisse une aide soignante. Nous la suivons.

Une télé est allumée, en bruit de fond. Tous sont là, assis. Dans la tentative certaine d'avoir voulu former un cercle, difficile à réaliser de par leurs fauteuils roulants et leurs accessoires d'appuis nécessaires. Une femme, tête penchée entre sommeil et souvenir s'abandonne au poids de la vieillesse. Un homme essaie de sortir. Une dame porte une belle robe et un serre-tête assorti pour nous accueillir comme un jour de fête. Elle s'appelle Simone. « Tout prend du temps ici » dit-elle comme pour nous inviter dans cet autre temps qui est le leur, qui est aussi celui de cette maison de retraite, un îlot coupé du monde.

Nous coupons la télé. Nous commençons dans ce silence, par un simple « Bonjour ». Puis à dire nos prénoms, que certains, parfois, ont oublié. Simone, Josette, Jules, Maria, Alain, Dominique, Pilar... Un prénom réveille, déjà, des souvenirs, des détails qui depuis l'enfance, les habitent.

Dans toutes ces voix, on entend celle d'une vieille femme qui ne cesse de répéter le mot « Lao, Lao, Lao ». Elle se glisse dans l'interstice des autres souvenirs... Son corps tremble, ses mains développent une surprenante chorégraphie, dans l'urgence de nous dire quelque chose. Ses yeux noirs sont vifs. Simone dit « cette vieille dame me suit partout. Elle m'appelle « maman ». Elle est laotienne. Elle est là depuis quelques années, loin des siens, loin de tout. Elle ne parle pas notre langue. Elle essaie de nous dire quelque chose. Elle essaie tous les jours. Mais personne ne la comprend. Et moi je comprends rien. Et elle me suit. J'aimerais bien l'aider mais je peux pas. Elle s'appelle Nhou Chang ».

Dès ce moment là, nous comprenons que nous devons partir à la recherche de l'histoire de Mme Chang. Que nous ne pouvons pas laisser cette femme dont la mémoire a été comme effacée, sur le bas-côté.

Mai 2018

Durant le mois de mai, nous arrivons à rassembler quelques rares informations sur l'histoire de Mme Chang, en ayant accès à son dossier auprès de la maison de retraite et après un entretien avec la psychologue. Il faut trouver un(e) traducteur(trice). Quelques jours plus tard, en discutant avec le directeur du théâtre, nous découvrons par hasard qu'une jeune femme de son équipe est franco-laotienne. Nous la contactons, elle décide de nous aider avec sa maman, réfugiée laotienne, elle aussi.

Une part de son histoire enfin se révèle.

L'histoire de Mme Chang

Mme Chang est née dans la province de Sayaboury, au nord du Laos. Elle ne se souvient plus quand. C'était il y a très longtemps.

Elle a grandi avec sa sœur à Kenthao, un village de paysans, à la lisière de la forêt, au bord du Mékong. Ses parents sont morts lorsqu'elle était un petit enfant. Les villageois ont alors pris soin d'elle et de sa sœur. Enfant, elle passait ses journées dans les rizières, travaillant et cultivant le riz.

Mme Chang ne sait pas lire ni écrire, elle n'a jamais été à l'école.

Alors qu'elle était partie rejoindre sa fille en Thaïlande, juste de l'autre côté du fleuve, elle fut surprise par la guerre. Elles furent séparées de force.

Elle a fui alors en bateau, pour descendre le plus vite possible dans un camp de réfugiés au Vietnam. Là-bas, dans le camp, on lui a donné le choix entre trois pays : la France, le Canada, les Etats-Unis. Il ne restait de la place que pour la France.

Elle est arrivée ici avec son second mari. Le premier, le père de ses enfants était mort des années auparavant.

Mme Chang n'a pas réussi à apprendre le français. Elle sait qu'elle parle sans être comprise. Mais elle préfère parler laotien que de cesser de parler.

Elle aimerait retourner au Laos, où se trouve son fils.

Ses enfants ont de l'argent pour la ramener, mais là-bas, il faut travailler jusqu'à la mort. Elle dit « j'ai les jambes molles, avant mes jambes étaient dures ».

Elle n'est plus en contact avec ses enfants, elle ne sait plus depuis combien de temps.

Elle pense qu'elle va mourir ici, toute seule.

Elle rêve sans cesse de la forêt de son enfance, d'un tigre qui y rôde.

Elle nous parle du repiquage du riz durant la saison des pluies, du goût de la canne à sucre, des buffles qui se battent à la tombée du jour dans son village, des esprits qui s'immiscent dans sa maison la nuit, durant le sommeil...

Elle pense que sa maison est toujours là.

8 Juin 2018 : Extrait traduit d'un enregistrement de Mme Chang

« Je n'oublie jamais... quand je suis arrivée en France.

Je viens du Laos. On a été transporté très vite. 2 jours, 2 nuits sans arrêt. Pipi, caca, manger sur place. ça avance jour et nuit.

3 sont venus, de 3 racines : Vietnam, Cambodge, Laos.

Quand je suis arrivée ici, suis sortie. Suis complètement perdue. Ils y en avaient qui sont partis en Amérique, au Canada.

Ma fille habitait en Thaïlande. La police ne veut pas que j'y habite. Ils ont peur que je sois comme les Laotiens.

Ils ne veulent pas que je reste, avec les enfants.

La mère est Laotienne, la fille est Thaïlandaise. On ne peut pas vivre ensemble mamie.

Je suis envoyée au camp de réfugié. L'enfant pleure la mère, la mère pleure l'enfant.

Déboussolée. Envie de venir, mon enfant a envie de venir mais ne peut pas venir.

Elle ne peut pas venir avec sa mère, alors la maman part.

L'enfant pleure, la mère pleure. On pense à l'autre.

Ne peut pas venir. Ils ont envie de venir le beau-fils, la fille et les deux petits-enfants.

Un petit garçon et une petite fille. Ont envie de venir.

Et moi j'ai personne pour m'emmener.
Ils sont tous retournés, au village.
Et moi, le mari à Paris. Il a une nouvelle femme. Ils m'ont embarquée ici.
Le mari, où il est parti ?

Je n'ai pas de papier, je n'ai rien, il m'a juste amené ici et lui il est à Paris.
Il a une nouvelle femme, il a pris la danseuse.
Il dit : « - Bientôt je reviens, je vais accompagner une demoiselle pour danser, pour danser.
Bientôt je reviens te chercher pour t'emmener au village. »
On te laisse attendre ici. Et on retourne te chercher pour retourner à la maison.
Il habite à Paris, moi je suis ici.
(..)

Je rêve. Il y a quelqu'un qui est venu me rendre visite en me demandant : « Est-ce que tu
veux retourner au Laos, parce que tu as les enfants ? »
Je réponds : « J'ai envie de partir, mais dis-leur que je vais bien, donne des nouvelles... »

Nhou C . 08 Juin 2018.

Une recherche au long cours...

Co-auteures et metteuses en scène, Aurélie Leroux et Daniela Labbé Cabrera conçoivent et écrivent ensemble des spectacles à la frontière des genres (théâtre - danse - musique - arts plastiques - cinéma). Leurs œuvres interrogent la perception de chacun et réunissent dans un même espace une communauté de tous âges. Le spectateur, qu'il soit enfant ou adulte, est mis au centre d'un dispositif qui interroge son regard et sa façon d'être "au monde".

L'écriture scénique de chacun de leurs spectacles naît toujours d'un aller/retour entre les différentes rencontres/expériences menées au contact des habitants. Elle se construit également à partir d'allers-retours avec la scène, faisant dialoguer, différents éléments scéniques issus de plusieurs médiums artistiques, réunis ensemble pour développer une écriture de plateau hybride et pluridisciplinaire.

Elles travaillent en binôme depuis 2013 et ont créé ensemble le projet « (En)quête de notre enfance » qui s'interroge sur les liens secrets qui unissent l'enfance et l'art abstrait. Elles ont également associé leurs deux structures pour porter les différents spectacles de ce projet : Le Collectif I am a bird now, dirigé par Daniela Labbé Cabrera et La Compagnie d'À Côté dont Aurélie Leroux est directrice artistique. Leur Opus 1 « Blancs » a été lauréat du CNT dans la catégorie Dramaturgies Plurielles.

« D'une mémoire à l'autre » s'inscrit dans un cycle documentaire sur la mémoire et dans une recherche sur l'interaction entre image - corps et texte mené par Collectif I am a bird now depuis ses débuts.

Calendrier



Résidences

Processus de recherche et d'écriture « d'une mémoire à l'autre »

Saisons 17/18 - résidence territoriale Bagneux - Théâtre Victor Hugo

Saison 18/19 - résidence territoriale - Evry, Quartier des Pyramides – Théâtre de l'Agora

Résidences de création « d'une mémoire à l'autre »

Décembre 2017 - Scène Nationale de l'Essonne Agora Desnos

Février 2019 - ACTA Villiers le Bel (95)

Mars 2019 - Voyage au Laos

Août 2019 - Théâtre de la Cité CDN Toulouse Occitanie.

Septembre et Octobre 2019

- Théâtre Victor Hugo Bagneux (92)

Janvier 2020 - Théâtre Victor Hugo Bagneux (92)

Création et représentations

Création au Théâtre Victor Hugo de Bagneux > **du 14 au 18 janvier 2020**

Puis tournée :

Théâtre Dunois, Paris > **Du 20 au 26 Janvier 2020.**

Théâtre de l'Agglomération Sud Etampoise–Etampes > **31 Janvier 2020**

Scène Nationale de l'Essonne Agora Desnos > **26 février 2020 (In situ) et 28 février 2020 (au plateau)**

Théâtre de la Cité CDN Toulouse Occitanie > **du 1^{er} au 07 Mars 2020**

L'Equipe



Daniela Labbé Cabrera auteure, comédienne & metteuse en scène

Elle étudie au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, puis à la Ernst Busch Hochschule de Berlin. En 2006, elle rencontre au sein de l'École des Maîtres le metteur en scène Italien Antonio Latella, avec qui elle travaille pendant six années en Italie, au sein de sa troupe européenne. Elle joue pour le théâtre avec Ricardo Lopez-Muñoz, Serge Tranvouez, Irina Brook, Jean-Pierre Baro, Stéphanie Loïk, Vincent Lacoste, Joséphine De Meaux, ainsi que sous le regard des chorégraphes : Felix Ruckert, Alexandre Fernandez, Sebastien Ly. Elle a été collaboratrice de Ricardo Lopez-Muñoz et de Stéphanie Loïk pour laquelle elle a réalisé un moyen-métrage documentaire. Elle a conçu, réalisé et joué : *Le Bain & l'Apprentissage*, un dyptique théâtre et cinéma d'après deux récits autobiographiques de Jean-Luc Lagarce, diffusé au JTN, Odéon-théâtre de l'Europe, Théâtre-Studio d'Alfortville, Naxos Bobine, Le Relais, La Chapelle Saint-Louis à Rouen et au Théâtre des Déchargeurs.

En 2011 elle fonde le collectif I am a bird now et y conçoit avec Anne-Élodie Sorlin, *Le Voyager Record*, spectacle pluridisciplinaire pour le tout-public à partir de 7 ans, diffusé notamment au Théâtre de Vanves, Théâtre Paris-Villette, Théâtre Victor Hugo de Bagneux, Théâtre du Jeu de Paume à Aix en Provence et repris en 2018 au CDN des Amandiers à Nanterre. En 2013, elle conçoit et écrit avec Aurélie Leroux *(En)quête de notre enfance*, un projet transversal et pluridisciplinaire porté par le collectif I am a bird now et la Compagnie d'À Côté, dont *Opus 1 Blancs* et *Opus 2 Chroma* ont été en tournées nationales et internationales de 2015 à 2017. *Opus 1 Blancs* a été lauréat de l'aide à la création du CNT dans la catégorie dramaturgies plurielles. En parallèle, elle mène au sein du collectif un travail de recherche avec des enfants ainsi qu'une réflexion théorique avec des chercheurs et spécialistes de l'enfance, et des ateliers auprès d'un public de tout âge. Elle continue également de développer une écriture vidéo et documentaire : un film sur la mémoire de la diaspora chilienne, *Là où la terre s'arrête*, produit par Zadig production et co-écrit avec Anush Hamzehian.

Aurélie Leroux auteure & metteuse en scène

Elle intègre l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes / Marseille (ERACM) en 2001, après l'obtention d'un Master 2 en poésie Contemporaine soutenu en partenariat avec L'Ecole Normale Supérieure et la Faculté de Saint-Denis. A sa sortie elle travaille en tant que comédienne notamment avec Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Bruno Bayen, Didier Galas, David Lescot, Oskaras Korsunovas, Severine Astel...et collabore à un projet franco-russe avec Alain Fourneau et Youri Pogrebitchko. En parallèle, elle fonde la Compagnie d'A Côté implantée à Marseille. Ses enjeux sont de questionner le vivant, de donner centre à ce "qui est à côté", tout en ne cessant de chercher le possible d'une assemblée. Chacune de ses créations, à la lisière des genres, naissent d'une écriture au plateau, et d'expériences menées en amont sur le territoire.

De 2007 à 2009 elle y crée *Tâtez-là si j'ai le cœur qui bat*, un voyage chorégraphique et musical avec l'œuvre de Tchekhov. De 2010 à 2011 : *Pas encore prêt*, une composition sur le sursis à partir des écrits scientifiques de Jean-Pierre Ameisen. 2012 à 2013 : *Où dois-je encore monter avec mon désir ?* avec l'écrivain - vidéaste Florence Pazzottu, une performance entre vidéo et texte. De 2013 à 2017, elle crée avec Daniela Labbé Cabrera, le projet *(En)quête de notre enfance*, dont *Opus 1 Blancs* et *Opus 2 Chroma*, partitions pluridisciplinaire pour le tout public dès 6 mois. Opus 1 Blancs a été texte lauréat de l'aide à la création du CNT. Ces différents projets ont été notamment soutenus par Le Théâtre des Bernardines, Le Théâtre de la Bastille, La Fonderie, Made in Cannes, La Friche la Belle de Mai (Marseille), le Théâtre de la Vignette (Montpellier), Le Centquatre, établissement artistique de la ville de Paris, Le Théâtre de Vanves, Le festival Actoral (Montévidéo), Le Théâtre Massalia (Marseille), Le réseau Tribu en Paca, MA scène nationale, pays de Montbéliard, TJP CDN Strasbourg Grand Est. Par ailleurs son geste est nourrit par tout un travail mené par différents ateliers notamment à l'École Supérieure des Arts Visuels de Marrakech. En février 2018, elle met en scène la promotion 20 de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, dans *Nos Vulnérabilités*.

Franck Frappa réalisateur & régisseur vidéo

Membre du collectif I am a bird now, Franck Frappa se forme comme comédien au William Alderson studio de New York puis au cours Florent à Paris. Il débute alors une carrière de comédien et joue au théâtre sous la direction des metteurs en scène Vincent Lacoste, Pascale Nandillon, Yvan Heidsieck, Robert Cordier, Nicolas Klotz, Hubert Colas, Frédérique Duchêne et au cinéma avec Pierre Merejkowsky, Yvan Heidsieck, Thierry Dejean et Pierre Beccu. En 2006, il se lance dans une carrière audiovisuelle et travaille comme 3ème, 2ème et 1er assistant réalisateur sur de nombreuses fictions pour la télévision et le cinéma et réalise des films institutionnels. Il développe en parallèle des ateliers théâtre en milieu carcéral avec Vincent Lacoste et un travail cinématographique et théâtral au sein du Collectif I am a bird now, auprès d'adolescents de la région Ile-de-France. Depuis 2012, il écrit et réalise des courts- métrages avec des adolescents de l'Essonne en partant de leur réalité et de leurs préoccupations : les courts-métrages *Augustin*, *Comédie*, *Mon frère* ont été réalisés sous cette forme. Selon le même principe il réalise *Wesh !* et *Un avenir proche* avec des adolescents de la Seine Saint-Denis, en partenariat avec de la ville des Lilas. Un avenir proche a été diffusé au FICAIJ de Merida au Venezuela, 8th CMS Children's International Film, Festival à Lucknow en Inde, Y-Istanbul OIC Youth Capital Film Awards à Istanbul, Southway Film Fest en Ukraine. Une rétrospective de ces films a eu lieu au Cinéma du Garde-Chasse des Lilas (93) le 19 décembre 2015. Il a également mis en scène avec Aurélie Leroux *Et après* une pièce mêlant théâtre et vidéo d'après *Les enfants* d'Edward Bond. Il est réalisateur associé au projet *D'une mémoire à l'autre*.

Philippe Gladieux conception de la lumière

Il développe une approche tangible de la lumière, une recherche qui s'inscrit dans un espace résolument organique. Accueilli par le théâtre de la Bastille sur un procédé d'interprétation de l'organicité en lumière, il crée l'outil *Shape*.

Il collabore comme créateur lumières avec Fabrice Lambert, Yves-Noël Genod, François Chaignaud, Robert Cantarella, Clara Chabalière, Olga de Soto, Lucinda Childs, Caterina Sagna, Daniela Labbé Cabrera et Aurélie Leroux : *Opus 1 Blancs et Opus 2 Chroma*, Clémentine Baert, Marta Izquierda Munoz et Samuel Pajand, Lenio Kaklea, Thibaud Croisy, Gwenaël Morin, Samuel Sighicelli, Laurent Chetouane, Camille Mutel, Constance Arizzoli, Jacques Perconte et Othman Louati...

Marco Laporte régisseur général, son et lumières

Après des études dans l'agriculture et l'audiovisuel, il rentre à France Télévision durant six ans, et travaille à divers postes tels que la gestion des sous-titres et le montage vidéo pour le JT. En 2009, il rejoint l'équipe de la Salle Panopée à Vanves sous la direction de José Alfarroba en tant que régisseur son en accueil sur le 12ème festival ArtDanThe. Pendant plus de sept saisons et festivals, il accueille des artistes comme Julien Gosselin, David Geselson, Liz Santoro, Jack Ferver, Trajal Harrell, Benjamin Porée, Thomas Bouvet, Alexandre Zeff, Vincent Thomasset, Michaël Allibert, Ricci Forte, Aina Alegre, Herman Diephuis, Nina Santes, Julien Lacroix, Jean Pierre Baro, David Farjon, Fabrice Lambert.... À la rentrée 2013, il prend la régie générale de la salle Panopée pour deux ans et demi. En 2016, il redevient indépendant et travaille à la régie générale et son au Théâtre de Vanves avec Marc Chauvelin sous la direction d'Anouchka Charbey ainsi qu'en tant que régisseur général, son, lumière ou vidéo avec divers artistes, metteurs en scène ou chorégraphes comme Xavier Deranlot « Boum », Guillermo Pisani « Système pour devenir invisible », Laetitia Dosch « Un Album », Yuval Rozman « Tunnel Boring Machine », Daniela Labbé Cabrera & Anne-Elodie Sorlin « Voyageur Record », Malika Djardi « Horion et 3 ».

Ibrahim Maalouf compositeur

Né à Beyrouth en 1980, Ibrahim Maalouf est aujourd'hui l'instrumentiste le plus populaire de la scène musicale française. Son travail est reconnu dans le monde depuis bientôt 10 ans. Ibrahim produit, compose, arrange et réalise plus de 15 albums pour lui et pour d'autres artistes, compose plus de 10 œuvres classiques symphoniques ainsi que les musiques de nombreux films. Il est récompensé par 4 « Victoires de la Musique » un écho Jazz en Allemagne, un « César de la Meilleure Musique de Film » en 2016, un « Prix Lumières » pour la meilleure musique de film en 2016. Il reçoit également les prix honorifiques de Chevalier de l'Ordre du Mérite, et Chevalier des Arts et des Lettres du gouvernement français. Ibrahim Maalouf est le musicien instrumentiste le plus vendu en France, en Europe et dans les pays du Moyen-Orient. Après plus de 1000 concerts lors de 5 tournées mondiales, il devient le premier jazzman de l'histoire à remplir la plus grande salle de concert française le 14 décembre 2016, affichant complet plus de 8 mois avant, au AccorHotels Arena de Paris, Bercy.

Quelques mois plus tard, Ibrahim Maalouf crée la surprise. Qualifié de « Virtuose » par le New York Times, il se produit lors d'un concert phénoménal au Kennedy Center de Washington DC pour la création mondiale de son album « Levantine Symphony No.1 », en collaboration avec la New Levant Initiative. L'album est sorti le 14 septembre 2018, et précède les 3h30 de DVD Live du concert de Paris – Bercy – à paraître le 16 novembre 2018.

Magali Murbach scénographie et costumes

Membre du collectif I am a bird now, Magali Murbach se forme à l'École du Théâtre

National de Strasbourg (2001-2004) en scénographie et costumes auprès des metteurs en scène Stéphane Braunschweig, Daniel Janneteau, Gildas Milin... Elle accompagne de nombreux metteur(e)-en-scènes et dramaturges dans leurs réflexions sur l'écriture et la réalisation de l'espace et du costume, et collabore notamment avec Norah Krief et Eric Lacascade (*Al Atlal*), Eugène Durif et Eric Lacascade (*Lucia Joyce -en cours*), Jean-Pierre Baro (*Gertrud, Woyzeck, Ivanov, La ville ouverte, Lucien Petit*), Jean-Luc Vincent (*Detruire dit-elle*), Jérémie Scheidler (*Leila, Lisières*), Sylviane Fortuny et Philippe Dorin (*Soeurs, Abeilles, 3 contes*), Samuel Gallet (*Visions d'Eskandar*), Gildas Milin (*L'homme de février, Machine sans cible, Collapsars*), les Kristoff K'Roll (*A l'ombre des ondes, Festival d'Automne 2017*), Cécile Pauthé (*L'ignorant et le fou*), Guillaume Vincent (*Les vagues*), la Cie du Sans Souci (*Album de famille, Carnet de notes*), Aurélia Guillet (*Penthésilée Paysage*), Daniela Labbé Cabrera (*Le bain & l'Apprentissage*). Elle séjourne à Kiev pour la création des costumes du spectacle *Antigone* de Lucie Berelowitch avec le groupe Dakh Daughters, ainsi qu'à Varsovie pour collaborer avec le metteur en scène Michal Sciezkowski sur deux créations (*Sallinger; A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*). Au sein du collectif I Am A Bird Now, elle est co-auteure du dispositif scénographique du spectacle *Le Voyager Record*. Elle imagine et réalise les costumes et masque du projet (*En)quête de notre enfance*, et conçoit un tapis pour les *Lectures mises en bouche* sur le thème des cinq sens et du paysage imaginaire. Elle propose également des ateliers d'écriture et de fabrication de livres, d'arts plastiques, ainsi que des ateliers/performance sur le thème de la mémoire et de ses métamorphoses. Elle est publiée aux éditions Un thé chez les fous (*Notre maison*, dont une lecture est donnée par le collectif De Quark à Toulouse, et par Jean-Pierre Baro, Emmanuelle Lafont, Elios Noël et Adeline Olivier à la Halle Saint Pierre à Paris en 2010). Depuis 2016, elle est en charge d'un TD de scénographie à L'Université Jules Verne à Amiens. Elle est également directrice artistique de la maison d'Édition Dyoazol consacrée à la littérature jeunesse.

Sébastien Ly danseur

Directeur artistique de la Cie Kerman, il s'est formé au CNDC d'Angers, il rejoint ensuite comme danseur CCN de Nantes, sous la direction de Claude Brumachon. C'est à l'issue de son expérience au sein du Punchdrunk Theatrical de Londres, où il développe alors une danse performative en interaction directe avec le public qu'il est amené, de retour en France, à découvrir l'improvisation avec Martha Rodezno et à participer à des créations de théâtre avec la Compagnie Un soir ailleurs et le collectif L'Enjeu a des ailes. Au sein de la Compagnie Kerman, il développe un travail in situ dont une partie se déploie dans des musées, en résonance avec les arts plastiques. Son travail sur le plateau se caractérise par une quête de l'épuration. À travers sa pédagogie, il pose le corps comme vecteur d'un rapport sensible au monde, à l'autre. En 2013, il débute un cycle de travail sur le corps parcellaire, réunissant le solo en silence *C21, Circulations 2 Isohélie* créé pour le Festival Les Incandescences en mars 2013, *les Déclarations Dansées* au Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson en octobre 2013, ainsi que *Outremer* quatuor de 45 minutes créé en novembre 2014 au Festival Avis de Turbulences au Théâtre de l'Etoile du Nord - Scène Conventionnée Danse.

Cécile Robin Prévallée danseuse

Diplômée du Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon, Cécile intègre successivement le Ballet National de Marseille, le Ballet de l'Opéra National du Rhin, les Ballets de Monte-Carlo, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, en tant que soliste et pour de nombreux rôle-titres. Elle est également invitée par Maurice Béjart pour interpréter le rôle de l'Élue dans son *Sacre du Printemps* avec le Béjart Ballet Lausanne. On la voit dans des pièces de Dominique Bagouet, Jiri Kylian, William Forsythe, Sidi Larbi Cherkaoui,

Saburo Teshigawara, Georges Balanchine, Carolyn Carlson, Gilles Jobin, Lucinda Childs, Claude Brumachon, Benjamin Millepied, Malou Airaud, Jo Stomgren, Andonis Foniadakis... Artiste indépendante depuis juillet 2009, elle cumule les projets comme danseuse- interprète avec notamment les chorégraphes Michel Kelemenis, Sébastien Ly, Eric Oberdorff, Joëlle Bouvier, Davy Brun, Mariko Aoyama, Kader Belarbi, la plasticienne Aurélie Mathigot. Elle tourne également dans des courts et longs métrages de films de danse sous la direction de Joëlle Bouvier et Eric Oberdorff.

Natalie Royer comédienne

Formée à l'école du centre dramatique national de la comédie de La Comédie de St Etienne, Natalie Royer a travaillé dans les mises en scène de : Philippe Faure, Pierre Débauche, Sophie Lannefranke, Paul Charierras, Jean-Gabriel Nordmann, Christian Blaise, Gérard Gélas, Patrick Puechavy, Françoise Denis Plassard, Jean-Paul Lucet, Gilles Chabrier, Eric de Dadelsen, Michel Raskine, Blandine Savetier, Michel Bruzat, Guy Delamotte,, Cédric Gourmelon, Stanislas Nordey, Thierry Roisin, Elisabeth Chailloux, Sarah Franco Ferrer, Isabelle Starkier, Stefan Oertli , Jean-Christophe Saïs, Anne Courel, Anna Romano, Jean-Louis Hourdin, Sébastien Valignat, Gwenaël Morin..

Elle se voit confier à plusieurs reprises des rôles de personnages masculins, comme Le Rouquin dans « Salinger », le dealer dans « La solitude des champs de coton » de Koltes (JC Saïs), l'Hirondelle dans « L'assassin sans scrupules » de H.Mankell (B.Savetier), Lorenzo dans « Lorenzaccio » de Musset (F.Maimonne),

Elle reçoit le prix de la critique pour son interprétation du « Terrier » de Kafka.

LE COLLECTIF I AM A BIRD NOW

Le collectif I am a bird now réunit un groupe d'artistes pluridisciplinaire (théâtre, cinéma, arts visuels, arts plastiques) autour d'un projet de recherche et de création à la frontière des arts. Ces œuvres se construisent dans un aller-retour permanent avec le travail mené sur le territoire avec les habitants, et plus spécifiquement avec des enfants. Elles interrogent le monde d'aujourd'hui à travers une écriture qui joue avec les notions de fragmentation, de performance et de dialogue entre les genres, tout en s'adressant à une communauté de spectateurs au-delà des âges. En écho, les artistes mènent un travail de recherche et de réflexion à travers des échanges avec des psychanalystes, philosophes, historiens et scientifiques, autour des questions soulevées par les créations en cours.

Les spectacles du collectif ont été diffusés au CDN des Amandiers à Nanterre, Théâtre Paris - Villette, Théâtre de Vanves, Théâtre du Jeu de Paume à Aix – en - Provence, Anis Gras le lieu de l'autre à Arcueil, Théâtre Studio d'Alfortville, Le Relais - Centre de recherche théâtrale en Haute-Normandie, Festival un automne en Normandie, Montargis, le Studio Théâtre de Charenton, Le Festival les rêveurs éveillés à Sevran, Le Festival « Sinon Oui ! » du collectif Culture en Essonne, Magny-les-Hameaux...

Le Collectif anime depuis 2011 des lectures et des ateliers artistiques auprès d'enfants, de parents et d'adolescents d'Île de France, notamment dans les quartiers prioritaires. Il est intervenu dans les villes de Gennevilliers, Clamart, Bagneux, Châtenay-Malabry, Étréchy, Arpajon, Etampes, le territoire de l'Étampois Sud-Essonne, Evry, Clichy-sous-Bois, les Lilas, Fontenay sous Bois, Arcueil, Cachan, Bonneuil, Sucy en Bry, L'Hay les Roses...

Dates clés :

2009 : Daniela Labbé Cabrera met en scène *Le Bain & l'Apprentissage*, un dyptique théâtre et vidéo d'après Jean-Luc Lagarce au Théâtre Studio d'Alfortville, puis en tournée au Relais, à la Chapelle St Louis à Rouen et enfin aux Déchargeurs. Avec l'aide au compagnonnage de la DMDTS et le Théâtre du Labrador.

2011 : Elle réunit un groupe d'artistes et amis, aux affinités artistiques fortes pour imaginer le projet du collectif I am a bird now. Création de la structure. Les artistes pluridisciplinaires sont issus du Conservatoire National d'Art Dramatique, TNS, Art décoratifs de Paris, William Anderson Studio de New York, Studio d'Asnières... Actions de sensibilisations auprès des enfants et des jeunes dans plusieurs villes et départements. Création d'une bibliothèque itinérante en partenariat avec le Salon du Livre et de la Presse Jeunesse de Montreuil.

2012-13 : Création et diffusion du *Voyager Record*, spectacle multimédia tout public dès 7 ans de Daniela Labbé Cabrera et Anne-Elodie Sorlin. Avec le soutien du Théâtre Studio d'Alfortville, du Relais et d'Anis Gras, le lieu de l'autre. Diffusion au Théâtre de Vanves, Anis Gras, Galerie d'art l'Art au Garage, La Pitié Salpêtrière, Théâtre Paris-Villette, Jeu de Paume à Aix...

2013 : Résidence permanente à Anis Gras- le lieu de l'autre à Arcueil.

Création du *Prologue* de Daniela Labbé Cabrera et Aurélie Leroux à partir de 6 mois, (petite forme hors-les-murs d'après l'œuvre de Komagata), Premier volet du projet *(En)quête de notre enfance*, mené en partenariat avec La Compagnie d'à Côté (13) ainsi qu'avec psychanalyste Pascale Mignon et l'orthophoniste Viviane Durand.

Création de *Vague après Vague* de Solange Wotkiewicz et Claire Tavernier, à partir d'albums jeunesse. Péniche La Baleine Blanche à Paris, Médiathèques Mac Val, La Ferme du Buisson...

2014-15 : Création de *la Terre la mer et le ciel troués* spectacle tout public dès 6 mois de Daniela Labbé Cabrera et Aurélie Leroux- Anis Gras - le lieu de l'autre.

Les volets suivants du projet *(En)quête de notre enfance: Opus 1 Blancs et Opus 2 Chroma*, de Daniela Labbé Cabrera et Aurélie Leroux, sont produits et diffusés par La Compagnie d'A Côté (13), en tournée nationale et internationale de 2015 à 2017.

Opus 1 Blancs obtient l'aide à la création du CNT dans la catégorie dramaturgies plurielles.

Le Collectif devient compagnie associée du Théâtre Victor Hugo de Bagneux pour cinq années et intègre le « Collectif Puzzle - Arts vivants et recherches pour la première enfance ».

Diffusion du court-métrage *Un avenir Proche* réalisé par Franck Frappa avec les adolescents de la ville des Lilas. Rétrospectives des films organisée par le cinéma du Garde-Chasse des Lilas.

2016-19 : *D'une mémoire à l'autre*, projet participatif sur trois saisons avec des enfants et des personnes âgées en maison de retraite, en partenariat avec le Théâtre Victor Hugo de Bagneux, et la Scène Nationale de l'Essonne Agora-Desnos.

2017 : Résidence de création *D'une mémoire à l'autre (titre provisoire)* de Daniela Labbé Cabrera & Aurélie Leroux à la Scène Nationale de l'Essonne Agora-Desnos.

2018 : Reprise du *Voyager Record* de Daniela Labbé Cabrera & Anne-Elodie Sorlin au Théâtre des Amandiers-Centre Dramatique National.

2017/20 : Grand projet pour la petite enfance (ateliers, lectures et spectacles hors-les-murs) sur le territoire de l'Agglomération de l'Etampois Sud-Essonne et Bagneux.

Des livres en Live de Constance Arizzoli & Melodie Marcq, petite forme hors-les-murs pour la petite enfance.

2019 : CLEA sur l'Etampois Sud Essonne mené par Constance Arizzoli.

2019/20 : Résidences, création et tournée *D'une mémoire à l'autre (titre provisoire)* de Daniela Labbé Cabrera & Aurélie Leroux.

COLLECTIF I AM A BIRD NOW

MDA Paris 19^{ème}
20 rue Édouard Pailleron - 75019 Paris
www.iamabirdnow.com

Association loi 1901
Siret : 534 722 541 00016
Licences : 2-1092290 • 3-1092291
Président : Erwan Pasteau

CONTACTS

Direction artistique : Daniela Labbé Cabrera
labbecabrera@hotmail.com - 06 99 44 48 93

Administration/production : Jacques Philippe Michel
administration@iamabirdnow.com - 06 72 88 53 31

Diffusion/production : Anne Maguet
diffusion@iamabirdnow.com - 06 61 40 90 95

Le Collectif I am a bird now est accueilli en résidence longue au Théâtre Victor Hugo de Bagneux et est en partenariat avec la Scène Nationale de l'Essonne Agora-Desnos pour le projet « D'une mémoire à l'autre ».

Avec la complicité de : Centquatre-Paris • Théâtre Studio d'Alfortville • Anis Gras - le lieu de l'autre • Le Relais - Centre de recherche théâtrale - Théâtre de l'Épopée • Théâtre du Labrador • Naxos Bobine • La Petite Bibliothèque Ronde de Clamart • Théâtre de Vanves

Le collectif est membre de : Agence Quand les livres reliait • Collectif Puzzle - Arts vivants et recherches pour la première enfance
Il est en partenariat avec la Compagnie d'A Côté pour le projet *(En)quête de notre enfance*.

